

CHRH : les enfants vont au bloc opératoire en voiture électrique

Comment déstresser les petits patients ? En les amenant au bloc opératoire en voiture électrique. Le CHRH s'est équipé de cinq autos.

• Catherine DUCHATEAU

L'idée est vraiment sympa. Et si elle peut aider les petits patients du CHRH à vivre plus sereinement une opération, c'est tout bon. Le Centre hospitalier régional de Huy vient d'équiper son service pédiatrie de petites voitures électriques. Cinq « bolides » qui emmènent les enfants vers le bloc opératoire. L'idée est née il y a quelques semaines à peine et la voilà désormais concrétisée sans que cela n'ait coûté un euro au CHRH. « En décembre, un reportage sur TF1 montrait que l'hôpital de Valenciennes s'était équipé de ces petites voitures », explique Jean-François Ronveaux, directeur général de l'hôpital hutois. Claudine Bellaire, du service social du CHRH, et le service pédiatrie ont imaginé importer l'idée à Huy ; ils ont présenté le projet à la direction de l'hôpital hutois. Et l'idée l'a séduite directement. « C'est un projet qu'on a tout de suite soutenu. On a toujours dit que l'objectif premier du CHRH, outre le fait naturellement de soigner le patient, est le bien-être de celui-ci. » Et si permettre aux enfants d'aller au bloc opératoire de façon ludique peut les aider à mieux appréhender ce moment, autant essayer.

Financées par des sponsors

Pas question de se lancer tête baissée dans le projet sans l'analyser cependant. Claudine Bellaire, du service social, a pris contact avec l'hôpital de Valenciennes pour voir la faisabilité du projet. « On s'est aussi déplacés là-bas il y a quinze jours avec un anesthésiste, un psychologue, quelqu'un du départe-

« L'objectif premier du CHRH, outre le fait naturellement de soigner le patient, est le bien-être de celui-ci. »



Cinq voitures sont proposées aux enfants. Louise et Nolan ont immédiatement choisi leur.



ment mère-enfant », explique Ludvine Remy, infirmière en chef du service pédiatrie. Car ce n'est pas tout d'avoir les voitures, il faut aussi voir comment les entretenir, comment en gérer l'hygiène. De retour au CHRH, ces personnes ont contacté Toys motor, à Tournai, ainsi que des partenaires qui ont pris en charge l'achat des voitures : trois Mercedes, une Audi et

une Maserati. Trois de ces voitures ont été financées par le garage Centr'Étoile, de Huy ; une par Louis Éric électricité SPRL ; et la dernière par GTO Orthopédie, une société de prothèses orthopédiques. Chaque voiture coûte un peu moins de 300 €. Les voitures ont été montées par le personnel du CHRH, ce qui lui a ainsi permis de se les approprier.

« Clairement, c'est un investissement de toute l'équipe de pédiatrie, explique Jean-François Ronveaux. Car cela prend plus de temps d'emmener un enfant au bloc par ces petites voitures que sur un brancard. » Mais le bien-être des petits patients n'a pas de prix. Et clairement, les voitures électriques les déstressent. Depuis mardi, elles sont utilisées par les enfants. « On

n'a plus besoin de prémédication, explique l'infirmière en chef. Cela se passe relativement bien. Cela déresse les enfants mais aussi les parents. » Le service pédiatrie du CHRH consacre deux journées aux opérations des enfants, le mercredi et le vendredi. Et hier matin, la petite Louise était prête à conduire sa voiture jusqu'au bloc opératoire. ■

VITE DIT

Par l'enfant et l'adulte

Les voitures sont arrivées lundi au CHRH. En quelques heures, elles étaient montées par les employés de l'hôpital et leur fonctionnement compris. Si l'enfant tourne lui-même le volant et pousse sur la pédale d'accélérateur, une infirmière le suit avec une télécommande et peut à tout moment reprendre le contrôle de la voiture.

Un séjour moins angoissant

Les voitures seront utilisées par les enfants jusqu'à 7 ans, et en tout cas 30 kg. Leur but est clairement thérapeutique. En montant à bord, les petits patients font abstraction de leur maladie, ils

décompressent avant d'entrer au bloc opératoire. Ce qui permet à leur séjour au CHRH d'être moins stressant, moins angoissant.

La petite Élisabeth a adoré

Elisa est allée jusqu'à la salle d'opération en Maserati rouge. Et elle a adoré. « Elle a bien géré ça, explique son papa Adnan Veseli, de Huy. Elle a appris la conduite sur le tas. C'était chouette. » Tellement chouette que le papa a immortalisé le moment en filmant sa fille. Et lui et son épouse ont eux aussi déstressé en la voyant ainsi très à l'aise.

La crainte des infirmières

Lundi, le personnel a monté les voitures puis les a testées, afin de se les approprier. « Les

infirmières avaient aussi une crainte, explique Ludvine Remy, infirmière en chef du service pédiatrie. C'était de voir comment gérer la descente de la voiture avant d'entrer dans le bloc. » Mais visiblement, ça se passe bien : les enfants et parents sont déstressés.

Une autonomie d'un jour

Les voitures doivent être désinfectées à chaque fois. Et aussi être rechargées régulièrement. « Elles ont une autonomie d'une journée selon l'hôpital de Valenciennes », explique l'infirmière en chef. Reste à leur trouver un garage où les parquer quand elles ne sont pas utilisées par des petits patients en route vers le bloc opératoire. Car les voitures leur sont réservées. « Cela reste

un outil thérapeutique, pas un jouet », souligne Jean-François Ronveaux.

Le club de foot

« On était parti pour fonctionner avec deux voitures, on en a cinq », note le directeur médical, Jean-François Ronveaux. À Valenciennes, c'est le club de foot qui a financièrement pris en charge l'achat des autos.

Une route adaptée

Le projet ne s'arrête pas là. Le service de pédiatrie va aménager le couloir en y plaçant des panneaux de signalisation jusqu'au bloc opératoire. Les enfants décrocheront un permis de conduire à leur sortie du CHRH.